

Les antifas trouveraient normal que leurs enfants, blancs et occidentaux, soient égorgés

écrit par Louis | 19 août 2017

<http://resistancerepublicaine.com/2017/08/18/barcelone-gauchistes-et-antifas-soutiennent-les-terroristes/>

Bien trop heureux les antifas et l'extrême gauche d'avoir trouvé des adversaires qui leur donnent un semblant de bonne conscience, relayée par les medias « bonne conscience ».

L'extrême gauche, depuis toujours prétend défendre la liberté de conscience, la laïcité, la république, la démocratie en combattant la mondialisation, le fascisme, l'intolérance, le racisme, l'antisémitisme, l'homophobie, la misogynie, l'obscurantisme, le prosélytisme religieux et la violence qui l'accompagne.

L'islam ne se contente pas de revendiquer ces abjections mais elles en sont l'essence sans laquelle ce ne serait plus l'islam.

Que font les antifas, au lieu de dénoncer et combattre cette secte mortifère et liberticide parmi toutes? Ils la défendent bec et ongles en s'en prenant à ceux qui ne cherchent qu'à alerter l'opinion.

Ces antifas, avec leurs slogans « bien-pensants » et leur fausse « spontanéité » peuvent faire illusion aux yeux de beaucoup de monde, dont l'esprit critique est déjà ordinairement atrophié: Plus c'est gros et mieux ça passe.

Mais ils sont de plus en plus démasqués au fur et à mesure que s'éveillent les consciences critiques, grâce à internet et à la réinformation.

Comme je le lisais ici il y a peu: Si le fasciste n'existait pas les antifas l'inventeraient: Nous y sommes complètement. Pour ma part, je ne vois là que du masochisme déguisé, ce n'est pas possible autrement, de la haine de soi, de la mauvaise conscience qu'on cherche à masquer en agissant contre ses propres principes.

On peut se dire que si eux-mêmes étaient victimes d'attentats, qu'un de leur proches se faisait égorger sous leurs yeux, cela les ferait changer d'avis: Non, ils trouveraient cela « logique », puisqu'ils sont coupables d'être blancs et occidentaux.

Ils en redemanderaient même pour certains: Il n'y a qu'à se rappeler des séances de baise-main et de prosternation devant les musulmans sortant d'une mosquée, le lendemain du Bataclan. Une manière de dire « merci » à leurs éventuels bourreaux.